

Guy Bétaille, guide de grande chasse opérant au Cameroun, nous a envoyé ces photos commentées qui témoignent de sa vie quotidienne en Afrique. Petits instantanés de la brousse au quotidien.

Carnet de brousse



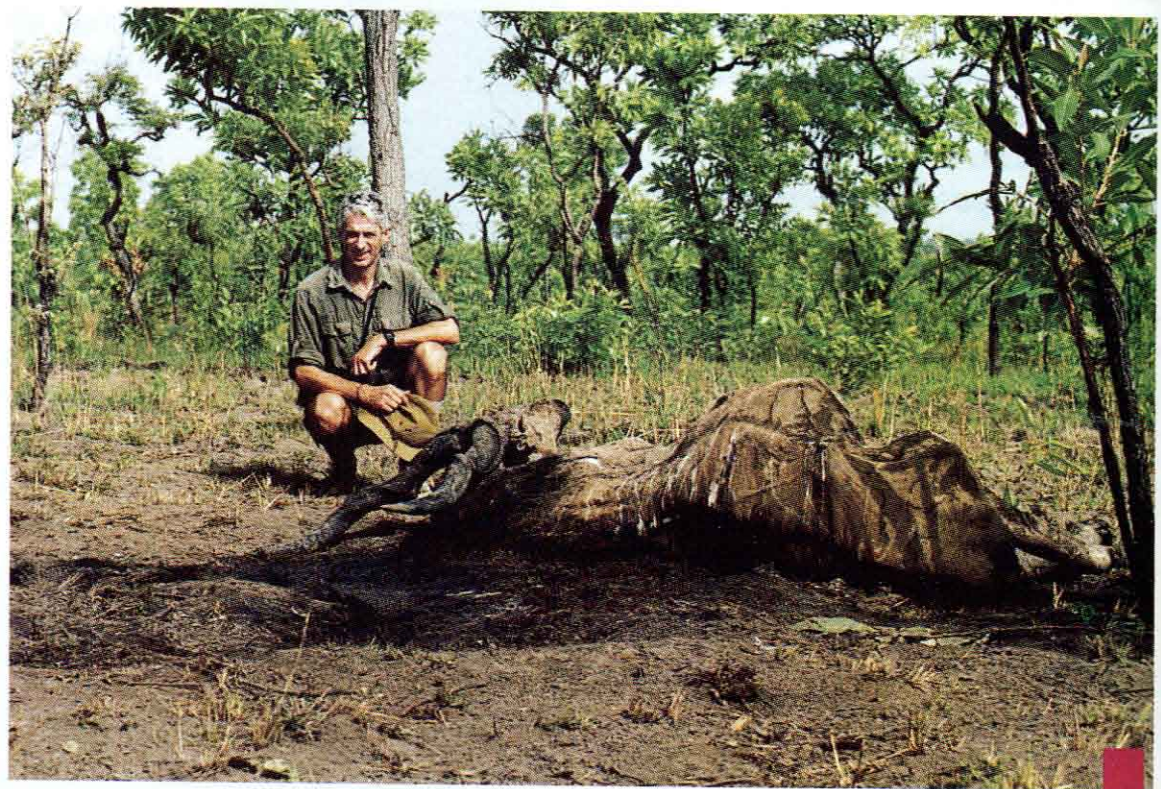
Le lion à l'ancienne

Avant l'apparition des lunettes de tir, on chassait le grand gibier africain en se servant des organes de visée « classiques » à savoir une hausse et un guidon. C'est encore possible aujourd'hui à condition de tirer près. Cette photo représente un chasseur et un lion tiré avec un Express comme au bon vieux temps. Il faut tirer à moins de 50 m. Et le challenge est rude... nous avons chassé ce lion durant trois jours, mis en joue deux fois avant de pouvoir concrétiser à 21 m dans un « bako ». Nous avons volontairement stoppé le pistage le matin pour mieux le reprendre l'après-midi. Nous avons observé ce lion pendant plus de 30 minutes à une vingtaine de mètres dans une végétation ne permettant pas le tir. Emotions garanties !



Le buffle et son page

Cliché intéressant d'un vieux buffle (au sol) et de son page par une journée d'Harmattan (vent de sable venant du désert) bien connu des chasseurs habitués à l'Afrique. Après le traditionnel pistage, l'approche est assez longue avant d'arriver en position de tir de ce vieux mâle accompagné de son page. Une seule balle suffit. Le page ayant perdu son guide ne comprend pas ce qui se passe et reste à tourner autour. Je décide enfin d'aller aux nouvelles et ce n'est qu'à très courte distance que le second buffle décampe. Le doublé aurait été trop facile !



Mort de quoi?

Tir d'un python

Le python est-il un animal de chasse ? Pas vraiment. Mais il peut compléter une collection de trophées et à ma connaissance, le Cameroun est le seul pays à partir duquel on peut légalement exporter la peau. Celui-ci est très long : 5,21 m. La chair de ce serpent est excellente mais la compétence du « skiner » mise à rude épreuve. Le tir doit être précis, sans la lunette, et bien en tête. Le serpent doit être foudroyé, autrement « c'est la guerre », comme disent les pisteurs !

J'ai retrouvé cette dépouille en suivant les vautours. Impossible d'identifier la cause de la mort : braconnage, bagarre, attaque de fauves, morsure de serpent, maladie ? Cela me fait bizarre d'être si proche de ce qui a été un grand seigneur de la brousse sans avoir dû supporter les longues heures de pistage. Le trophée ornera mon campement mais avec un certain malaise, celui des intrigues non résolues...

